

Exposition « Rouge comme neige, enquête scientifique en montagne »
 MAISON FORTE DE HAUTETOIR
 Décembre 2026 – Mai 2027



Dans les Alpes, entre 2 000 et 3 000 mètres d'altitude, se produit un phénomène étrange. Chaque année, à partir du mois d'avril et jusqu'en juillet, en certains lieux, les neiges fondantes se teintent de rouge. Comme parfois dans les océans, il semble se produire des explosions de couleur et de vie : des blooms.

Mais qu'est-ce que ce rouge ?

Événement météorologique pas comme les autres, la neige évoque des souvenirs d'enfance, l'hiver et ses sports. Symbole des défis environnementaux actuels, elle témoigne aussi de la vulnérabilité de la montagne, mise à l'épreuve par les effets du changement climatique.

Explorons ensemble les multiples facettes de la neige, entre poésie, science et questionnements écologiques.

Co-produite par la Ville de Grenoble via son Muséum, le CNRS, l'Université Grenoble Alpes (UGA) et Météo-France, l'exposition « Rouge comme neige » valorise les travaux scientifiques du projet ALPALGA, autour de la vie microscopique qui peuple la neige aux hautes altitudes.

En quoi consiste le projet de recherche ALPALGA ?

Porté par plusieurs laboratoires grenoblois et coordonné par Éric Maréchal, chercheur CNRS au Laboratoire de physiologie cellulaire et végétale, ALPALGA explore la biodiversité méconnue des micro-organismes qui colonisent la neige dans les Alpes à plus de 2 000 mètres d'altitude.

Le projet cherche à comprendre qui sont ces micro-organismes, comment ils se développent, circulent (par l'eau, le vent), interagissent avec leur environnement, et comment ils réagissent au changement climatique.

Leur rôle dans la fonte des neiges et les écosystèmes alpins soulève aussi des enjeux de conservation. ALPALGA associe recherche fondamentale et sensibilisation du public, avec le soutien de l'Agence nationale de la recherche et de la Fondation Kilian Jornet.

Exposition sur le peintre Ostoya
LA CURE
Décembre 2026 – Mai 2027

Né en 1932, Thomas Ostoya Kondracki arrive à Paris après la guerre, à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il étudie le design et l'architecture. Il prend l'habitude de modeler, de façonner, de fabriquer, pour des maquettes ou des créations artistiques. D'abord designer industriel, il a ensuite évolué vers l'architecture et la transformation de locaux industriels, tout en enseignant le design et en travaillant la sculpture et la peinture.

Amoureux des montagnes, il séjourne auprès de sa mère, à Saint-Nicolas de Véroce dès la fin des années 1970. Il peint alors les paysages qui l'entoure et n'a cessé de les représenter jusqu'à la fin de sa vie en 2022.

Cette exposition met en avant son travail de peintre et de sculpteur, à travers un ensemble d'œuvres prêtées par sa famille et des collectionneurs privés.



Madayin, cartographies et récits sacrés d'Australie, volet 2

MUSEE DES COLPORTEURS

19 septembre 2026 – Mai 2027

Pensée comme une traversée des territoires, des récits et des formes du sacré en Australie, l'exposition propose un parcours à travers des œuvres issues du Désert Central, de la Terre d'Arnhem et du Kimberley. Réunissant peintures sur toile, écorces, estampes et didgeridoos, l'exposition explore la richesse des traditions artistiques aborigènes australiennes.

Exposée au Musée des Colporteurs, elle propose une introduction aux fondements spirituels et culturels des communautés aborigènes : relation au territoire, Temps du Rêve, transmission orale, cérémonies et systèmes totémiques. À travers des dispositifs de médiation, des cartes et des contenus adaptés aux différents publics, l'exposition encourage le visiteur à comprendre comment les récits ancestraux structurent encore aujourd'hui les liens entre humains, paysages et animaux.

Il s'agit ici d'une invitation à découvrir la diversité des langages visuels développés à travers l'Australie. Les peintures sur écorce de la Terre d'Arnhem dialoguent avec les cartographies symboliques du Désert Central et les compositions minimalistes du Kimberley. Motifs rarrk, dot painting, aplats de couleurs et représentations du territoire témoignent de pratiques artistiques liées à la mémoire, à la circulation et à la transmission des savoirs.

